

2026
Année **26**
Antoine Chevrier
Suivre Jésus pauvre


Prado
FAMILLE SPIRITUELLE



Antoine Chevrier
10 points forts

Dans ce livret...

I - SA VIE.....	3
II - DIX POINTS FORTS DE LA SPIRITUALITÉ D'ANTOINE CHEVRIER Éclairée par le mystère de l'Incarnation.....	7
1 Une spiritualité centrée sur le Christ	7
2 Une spiritualité de l'Évangile lu, médité, prié.....	9
3 Une spiritualité de conformité au Christ, à sa suite.....	10
4 Une spiritualité du service prioritaire des pauvres.....	12
5 Une spiritualité du disciple missionnaire.....	13
6 Une spiritualité de la pauvreté évangélique.....	15
7 Une spiritualité du dépouillement	16
8 Une spiritualité de l'ouverture au travail intérieur de l'Esprit Saint.....	18
9 Une spiritualité de la sainteté incarnée dans la vie quotidienne.....	20
10 Une spiritualité de la confiance entre les mains de Dieu.....	21
Prière dans le sillage du Bienheureux Antoine Chevrier	23
Prière d'Antoine Chevrier	24
Le Tableau de Saint Fons.....	25



Antoine CHEVRIER

Fondateur du PRADO

(1826-1879)

I - SA VIE

Antoine Chevrier est né à Lyon le 16 avril 1826 et baptisé 2 jours plus tard. Il est issu d'un milieu modeste, d'un père bon et doux, d'une mère autoritaire et dominatrice qui veut faire de son fils un « Monsieur ». Elle l'élève avec sévérité l'obligeant très jeune à faire les travaux ménagers, à entretenir son linge, à préparer les métiers à tisser de l'atelier de soierie qu'elle dirige. Elle a une conception rigoriste de la religion et de l'éducation. A 8 ans, Antoine est confié à un vieil instituteur qui réunit quelques élèves pour apprendre à lire et à écrire, puis bien vite il entre chez les Frères de la Doctrine Chrétienne qui ont une école tout près. **C'est un prêtre de la Paroisse qui propose à Antoine de devenir prêtre**, ce qu'il accepte malgré les réticences de sa mère qui avait d'autres projets pour lui. Finalement, il entre à l'école cléricale de la Paroisse qui regroupe une vingtaine d'enfants. Après 3 ans passés là, il entre au Petit Séminaire Diocésain de l'Argentière, puis à 20 ans en 1846 au Grand Séminaire de Lyon. À un moment donné, il pense entrer aux Missions Étrangères de Paris, mais sa mère s'y oppose.

Il est ordonné prêtre le 25 mai 1850 et 3 jours plus tard nommé vicaire à St André de la Guillotière où il est heureux... Le samedi 31 Mai 1856, de graves inondations affolent le quartier de « la Guille », son quartier, et la catastrophe s'annonce. Alors qu'il rentrait à la cure avec un autre prêtre, ils décident tous deux devant la panique générale de se faire sauveteurs. Pendant plusieurs jours, ils continueront à se donner à fond pour porter secours à tous les sinistrés de ce quartier ouvrier très pauvre, marqué par le prolétariat. De cette expérience marquante et décisive, Antoine Chevrier retiendra **une prise de**

conscience de la **pauvreté des habitants et d'un courage dont il ne se croyait pas capable** ! Il réfléchit alors beaucoup, se sentant appelé à faire quelque chose pour ces pauvres et **c'est le déclic de la Nuit de Noël 1856 : face à la Crèche, il prend conscience qu'il est appelé à servir le Dieu qui a choisi la pauvreté pour venir vers les hommes.** Ne sachant comment concrétiser cet appel, il consulte plusieurs prêtres, dont le Curé d'Ars, pressentant qu'il lui fallait **former des prêtres pauvres et des catéchistes** capables de parler aux petites gens, de les aimer, de les éduquer. Il décide donc de commencer par lui-même ce retour à la pauvreté de la Crèche en se débarrassant de son superflu, ses meubles, etc.... ce que n'approuve pas son curé, au point qu'il pense demander une autre paroisse. En attendant, il fonde une petite société d'une vingtaine de jeunes gens pour qu'ils soient apôtres avec lui auprès de leurs compagnons. Le curé veut dissoudre le groupe ! En juin 1856, un événement précipite les choses : sa rencontre avec **Camille Rambaud**.

Camille Rambaud est un célibataire bourgeois lyonnais qui a fait l'option des pauvres en se faisant pauvre parmi les pauvres : il a renoncé à tout, est entré dans la Conférence St Vincent de Paul, a bâti pour les enfants pauvres et abandonnés **la Cité de l'Enfant Jésus** et se consacre au service des pauvres. En le voyant, Antoine déclare : « J'ai vu Jean dans le désert ! ». **La Providence fait bien les choses** : les Capucins rappellent le religieux qui assurait **l'aumônerie de la Cité Rambaud**, Antoine immédiatement propose de le remplacer : il a alors 31 ans ! Cette Cité regroupe 200 personnes. Antoine assure la Messe, le Catéchisme, les différents services mais surtout y vit dans le dénuement et l'austérité, ce qui assez vite entame sa santé ! Bien vite la Cité rayonne sur des visiteurs qu'il faut confesser, à qui il faut prêcher... Camille Rambaud est intelligent, actif, mais trop rêveur et trop utopiste : ses projets de logements sociaux affolent Antoine Chevrier et leur relation se détériore. Pour résoudre le problème, Antoine propose à Camille de se préparer au Sacerdoce... ils partent tous deux à Rome où, là, Antoine entre dans le tiers-ordre franciscain,

fasciné qu'il est depuis toujours par Frère François qui a tout quitté pour épouser Dame Pauvreté !

Des collaborateurs arrivent à la Cité, dont Pierre Louat, Amélie Visignat et Marie Boisson. Marie Boisson deviendra la première Sœur du Prado, une vraie fille du Père Chevrier. Antoine Chevrier trouve que l'Œuvre de la Cité ne correspond pas à ce qui était, pour lui, le but principal : la formation des prêtres selon l'esprit de pauvreté, et qu'on s'y préoccupait trop de bâtiments et de construction. Les enfants n'avaient plus leur place : il faut fonder autre chose ! Un jour de 1860, passant devant le bal mal famé du Prado, il voit un écriteau : « **Maison à vendre ou à louer** » ! C'est le déclic, « **le Signe** » ! Mais reste le problème financier ! En fin de compte, l'Abbé Rolland, ami d'Antoine, paie la première année de loyer et s'engage pour les cinq autres : le 10 décembre, le Père Chevrier dispose du local ! En un an, **ce sont 40 filles et garçons qui sont accueillis, logés tant bien que mal, nourris, enseignés, catéchisés**. Des personnes viennent aider... mais des tensions se font jour entre elles. En même temps les pensionnaires ne sont pas toujours des enfants de chœur mais plutôt des délinquants, et puis les problèmes financiers sont si énormes qu'Antoine fait parfois la quête à la porte de l'église de la Charité ! Des vagabonds, des voleurs, des repris de justice frappent à la porte du Prado et ce n'est pas simple d'accueillir tout ce monde avec les enfants en permanence dans les lieux !

L'idée d'Antoine Chevrier n'est pas de garder longtemps les adolescents, mais de les éduquer et de les catéchiser (les conduire jusqu'à la première communion) assez pour qu'ils puissent voler de leurs propres ailes. Pour cela, il construit lui-même un catéchisme avec des textes, des images, des observations, du concret pour faire passer le message ! Antoine, au milieu du monde, se révèle avant tout **un prêtre qui a une haute idée de sa mission, mais il reste simple, humble, patient et toujours gai** malgré beaucoup de revers et ses ennuis de santé. Il a un profond sens de la dignité de l'homme et de chaque homme. C'est aussi **un homme de prière** qui fait des retraites à l'écart du monde « quand l'huile de sa lampe va s'éteindre ». **Il est**

attaché au Rosaire et au Chemin de Croix, car c'est pour lui de bons moyens pour **plonger dans le Mystère du Christ**, qui a voulu partager la vie des hommes dans le dénuement, la pauvreté, la souffrance. « **Que c'est beau Jésus-Christ !** » répète-t-il ! **C'est enfin un travailleur infatigable** qui écrit beaucoup en travaillant manuellement et pastoralement.

Animé du désir de préparer des jeunes au sacerdoce en les éveillant à ses découvertes du chemin de Jésus, il prend avec lui 12 jeunes, les emmène dans sa retraite de Saint-Fons pour un geste initiateur. Là il dépose un enfant-Jésus pareil à celui du Prado et commence à écrire sur le mur ce qui est pour lui le cœur du Mystère du Christ Jésus pauvre et, par-là, de la vocation du prêtre à vivre à la crèche et au calvaire éclairés par la Charité. Écrit qu'on appellera le Tableau de Saint Fons.

En 1867, le Père Chevrier est nommé curé de la **Paroisse du Moulin à vent**, sur le territoire du Diocèse de Grenoble, à 3 kilomètres du Prado où il continue de résider. Cette Paroisse est, elle aussi, très populaire, peuplée de maraîchers très éloignés de l'Église. **Antoine se donne à fond pour évangéliser ses paroissiens**. À Pâques 1867, il reçoit un jeune prêtre, l'Abbé Martinet., pour le seconder. Mais celui-ci n'accepte pas que son curé réside ailleurs que dans sa Paroisse, au point **qu'en 1871 il se fait nommer curé à sa place** : gros coup dur pour Antoine Chevrier qui retourne alors totalement au Prado. Il décide donc de se consacrer au projet qui le travaille depuis longtemps : **former des prêtres pauvres au service des pauvres selon le tableau de Saint-Fons**. Ce projet avait eu quelques candidats dès 1865, éduqués humainement et spirituellement au Prado, à l'école, à la catéchèse d'Antoine et de ses compagnons. Ils étaient de ceux qu'il emmena à St Fons. En 1871, **quatre d'entre eux sont admis au Grand Séminaire de Lyon : une famille spirituelle est née !** Le Père Chevrier décide de leur enseigner sa découverte du Christ pauvre en leur commentant le livre de sa vie, dont il n'achèvera pas l'écriture : « ***Le prêtre selon l'Évangile ou le véritable disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ*** ». Les quatre premiers diacres « pradosiens » sont

ordonnés le 26 Mai 1877 à St Jean de Latran, car c'est à Rome qu'Antoine les a envoyés terminer leurs études.

En 1872, les locaux du Prado étant trop petits, Antoine Chevrier acquiert **une propriété à Limonest, qui accueillera des jeunes déficients puis deviendra le Séminaire du Prado**. Malgré les tensions entre personnes, les obstacles, le Prado va naître et grandir ! Par contre, la santé d'Antoine se détériore très vite... et le 2 octobre 1879 Antoine Chevrier meurt à 53 ans.

II - DIX POINTS FORTS DE LA SPIRITUALITÉ D'ANTOINE CHEVRIER Éclairée par le mystère de l'Incarnation

1 Une spiritualité centrée sur le Christ

Texte de référence des laïcs (p.9)

Avec le père Chevrier, nous comprenons que, pour être fidèle au Christ et pour nous laisser conduire par son Esprit, **tout engagement doit s'enraciner dans une vie de disciple, c'est-à-dire dans un attachement fondamental à Jésus-Christ.**

*« Un Dieu se fait enfant... Dieu par amour se rend visible. Il nous appartient. **Il nous est donné** » - « Il vient pour guider les hommes. Guider de loin, commander de loin ne suffit pas. **Il vient lui-même** » (ES p.17 - CDA p.61-62) - « Dieu est venu nous parler, il est venu habiter avec nous pour nous parler et nous instruire » (VD 62 - ES p.18) - « O Dieu, j'admire votre désir de vous faire connaître » (CDA p.58).*

*« **La connaissance de Jésus-Christ est la clef de tout.** » (L 105 - ES p.24) - « C'est lui qu'il faut chercher et poser comme fondement de tout » (VD 103 - ES p.107) - « Il est le principe de toutes choses, il est le fondement sur lequel tout doit se reposer, la racine dont nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers*

lequel tout doit converger » (VD p.107) - « C'est à sa lumière que nous devons apprendre à connaître chaque chose, à connaître la vérité, la valeur spirituelle de chaque chose terrestre, à connaître le vrai du faux, le juste et l'injuste, le bien du mal » (VD 163 - ES p.20) - « Il est notre vraie lumière, il est notre sagesse, parce que si nous agissons d'après cette lumière, nous ne nous tromperons pas ; si nous nous conduisons d'après cette lumière, nous ne nous égarerons pas » (VD 91 - ES p.21).

« **Sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ? Un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus-Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie qui le porte à venir à nous, sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui ? Un petit souffle divin qui nous pousse et nous vient d'en haut, une petite lumière surnaturelle qui nous fait voir un peu Jésus-Christ et sa beauté infinie ?... Ah! que c'est beau Jésus-Christ, s'exclame-t-il ! Ah, cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude afin qu'il grandisse et produise des fruits ... » (VD 119 - ES p.30) - « Plus nous connaissons Jésus-Christ, sa beauté, sa grandeur, ses richesses, plus notre amour grandit pour lui » (VD 115 - ES p.28).**

« Attachez-vous à Notre Seigneur de plus en plus » (L 267) - « **Il me semble que vous vous occupez beaucoup trop de vous-même et que vous ne pensez pas assez à Notre Seigneur, notre divin Maître ... » (L 459 - ES p.25) - « Si un peintre se regardait toujours lui-même au lieu de regarder son modèle, il n'arriverait jamais à le copier. C'est ce que vous avez à faire... regardez Notre Seigneur souvent, souvent, et ne vous considérez pas trop vous-même et alors vous aurez plus de vie » (L 257 - ES p.25-26) - « Que l'amour de Jésus-Christ croisse dans votre cœur de plus en plus » (L 81) - « La prière, la crucifixion, la crèche instruisent plus que tous les livres ; et la science que l'on apprend au pied de son crucifix ou du tabernacle est bien plus solide et plus vraie et mieux en rapport avec nous-mêmes que celle qu'on apprend dans les livres (L 115).**

Méditation

- Je prends conscience de ce qui m'attire en Jésus, je le goûte, l'assimile... pour que cette assurance grandisse et me porte.
- Comment je cultive et fais croître cet attrait ?
- Est-ce que je prends du temps pour le fréquenter dans la lecture des Évangiles seul.e ou en équipe ? Pour m'imprégner de ses gestes, de ses paroles ? Pour le rejoindre dans la prière ?
- Quel est le titre de Jésus qui me touche le plus en ce moment ?
- Partage entre nous où chacun dit ce qui l'attire le plus dans le Christ !

2 Une spiritualité de l'Évangile lu, médité, prié...

Texte de référence des laïcs (p.12)

Vivre notre baptême éclairé par la spiritualité pradosienne, c'est mettre Jésus-Christ au centre de notre vie par une fréquentation assidue de l'Évangile. La contemplation et la méditation de la Parole sont source d'amour, de joie et de prière pour nous donner la Vie et l'entretenir en nous.

Texte de référence des laïcs (p.10)

La Bonne Nouvelle de l'Évangile est une source intarissable d'amour : plus elle se reçoit, plus elle se partage et plus elle coule en abondance.

« Étudions toujours ce beau livre ; ne cessez pas de le lire pour y pratiquer ce que vous y voyez ; ce sera notre règle, vous le savez... » (L 64) Étudier Jésus pour imiter Jésus (L 13) - « C'est dans l'oraison de chaque jour qu'il faut faire cette étude et qu'il faut faire passer Jésus-Christ dans sa vie » (VD 227 - ES p.32) - « Pour connaître une maison, il faut y entrer et mettre à son usage les chambres qui la composent. **Pour connaître l'Évangile, il faut y entrer, voir les détails** et mettre en pratique les choses que nous y trouvons ... (VD 516 - ES p.35) - « Pour connaître Jésus-Christ, allons donc aux

sources de la Foi... que nous trouvons dans le saint Évangile » (ES p.35).

*« Cherchez dans l'Évangile et vous trouverez toutes les plantes et les fleurs qui nous sont nécessaires pour nous donner la Vie et l'entretenir en nous » (VD 517) - « **Chaque parole de Jésus-Christ, chaque exemple est comme un rayon de lumière** qui vient du ciel pour nous éclairer et nous communiquer la vie » (VD 225 - ES p.32) - « Rappelez-vous chaque jour une de ses paroles ou une de ses actions pour les mettre en pratique, ou au moins en savourer la douceur et le goût » (L 374).*

« Avec le saint Évangile, il me semble que je suis plus fort, que je puis espérer car après tout, ce n'est pas moi, c'est Jésus-Christ et avec lui, on ne se trompe pas, avec lui on est plus fort... c'est donc sur lui que je m'appuierai et en qui j'espérerai » (L 309 - ES p.33).

Méditation

- Lire toujours plus l'Évangile, « y entrer », voir même les détails, le laisser nous convertir, nous transformer, nous renouveler. Mettre en pratique les choses que nous y trouvons. Le but à rechercher est de ressembler à Jésus.
- Seul.e : je prends le temps de la contemplation en me rendant présent.e à Dieu. Je me mets dans une attitude d'écoute pour me laisser habiter par une Parole. Je rends grâce.
- En couple ou à plusieurs : écoute de l'Autre, des autres, écoute de leurs lumières qui m'éclairent. Comment ma foi en Christ et ma volonté de le suivre grandit-elle par les témoignages entendus ?

3 Une spiritualité de conformité au Christ, à sa suite

Texte de référence des laïcs (p.11)

En Jésus, Dieu se fait homme. La contemplation de la Crèche, de la Croix et du Tabernacle, nourrit en nous notre identité de fils et filles de Dieu.

« Quand on aime quelqu'un sincèrement, on est heureux de le suivre, de marcher sur ses traces. On aime à le voir, à l'entendre et on fait tout pour l'imiter » (VD 117 – ES p.28) – « ... que l'étude de Jésus-Christ soit pour vous une étude chère à vos cœurs, que tout votre désir soit de conformer votre vie à celle du Maître » (L 80) – « Qu'avons-nous donc à faire sinon d'étudier **Notre Seigneur Jésus**, d'écouter sa parole, d'examiner ses actions, **afin de nous conformer à lui** et nous remplir du Saint Esprit (VD 225 – ES p.32) – « Prions ensemble pour que nous devenions conformes à notre beau Modèle » (L 52) – « ... que nous nous unissions à lui, que nous nous conformions à lui, que nous vivions de lui et que nous le répandions sur toute la terre... » (L 84).

« **L'Esprit de Jésus-Christ est dans la charité ... L'amour de Dieu et du prochain, voilà le principe et la sève de tout** » (VD 223) – « Que la charité soit votre grande règle » (VD 266 – L 115) – « Suivez-moi dans mon amour pour les hommes, suivez-moi dans ma charité » (VD 417) – « **Suivre Jésus-Christ, c'est aller avec lui dans la crèche pour s'y faire pauvre. C'est aller avec lui en Égypte pour y partager son exil et sa pauvreté. C'est rester avec lui à Nazareth dans le silence pour y mener une vie obscure et cachée. C'est aller avec lui dans le désert pour y jeûner et y prier. C'est parcourir les villes et les bourgades pour instruire les ignorants, consoler les affligés, guérir les malades et annoncer le salut au Monde. C'est lutter contre le mal avec courage et fermeté ... Je suis le chemin** » (VD 341 – ES p.37-38).

« Nous devons reproduire à l'extérieur et à l'intérieur les vertus de Jésus-Christ, sa pauvreté, sa prière, ses souffrances, sa charité. Nous devons représenter Jésus-Christ pauvre dans sa crèche, Jésus-Christ souffrant dans sa Passion, Jésus-Christ se laissant manger dans la sainte Eucharistie » (VD 101 – ES p.39).

Et Antoine Chevrier répète : « Il faut que l'on voie Jésus-Christ dans tout notre extérieur... » (VD 197 – ES p.39) – « **Nous devons reproduire dans toute notre vie celle de Jésus-Christ notre modèle : être pauvre comme lui dans la crèche, être crucifié**

comme lui sur la Croix pour le salut des pécheurs, et être mangé comme lui dans le Sacrement de l'Eucharistie » (L 56 – ES p.40). Antoine Chevrier développera et visualisera cette spiritualité dans le fameux **tableau de Saint-Fons** reproduit à la fin de ces pages.

Méditation

- Nous sommes appelés.es à devenir de vrais disciples de Jésus-Christ en le suivant toujours de plus près : je me demande quel visage du Christ je cherche à devenir. Comment je désire lui devenir semblable ?
- La crèche, l'Égypte, Nazareth, le désert, l'itinérance des villes et des bourgades, la croix et l'Eucharistie... À quoi m'invite le Christ ? Comment orienter mon cœur vers sa lumière ? Vers qui me tourne-t-il aujourd'hui ?
- Rendre grâce et partager avec d'autres nos petites lumières.

4 Une spiritualité du service prioritaire des pauvres

Texte de référence des laïcs (p.15-16)

Choisir de vivre son baptême avec le Prado suppose de s'engager aux côtés de groupes et/ou de personnes en difficulté. Les lieux sont nombreux et très divers, chacun pourra répondre à l'appel personnel que le Seigneur lui adresse... Vivre la fraternité en étant proche et engagé avec des personnes en situation de pauvretés et en se laissant « bousculer » et évangéliser par elles.

Jean-Paul II -Texte de référence des laïcs (p.6)

« Allez vers les pauvres, pour en faire de vrais disciples de Jésus-Christ »

« Soyons véritablement pauvres et rapprochons-nous le plus possible des pauvres » (VD 522 - ES p.71)) - « **Aimer et servir les pauvres, c'est un honneur qui nous élève** » (ES p.52) - « **Aller aux pauvres, aux humbles, aux petits, aux délaissés, à tous ceux qui souffrent** » (ES p.57).

« Il faut consentir à passer sa vie avec les pauvres, à ne s'occuper que des pauvres. Pour faire du bien à ces enfants, il faut être avec eux, vivre de leur vie... » (ES p.51) - « Pour entrer ici (au Prado) il faut trois conditions : ne rien avoir, ne rien savoir, ne rien valoir » (ES p.48) - « La Providence ne nous a pas manqué. Dieu s'est servi des pauvres pour nous nourrir... Dans nos besoins nous avons trouvé de généreux désintéressements... Ce sont les pauvres et les ouvriers qui jusqu'ici nous ont nourris » (ES p.54-55).

« Dieu a mis dans certaines âmes **un sens spirituel et pratique** qui renferme plus de bon sens et d'esprit de Dieu qu'il y en a dans la tête des plus grands savants. Témoins certains bons paysans, quelques bons ouvriers, quelques bonnes ouvrières, femmes qui comprennent tout de suite les choses de Dieu et savent mieux les expliquer que bien d'autres » (VD 218 – ES p.55).

Méditation

- Avec quels pauvres je vis ? Quelles pauvretés vivent-ils ? Comment j'accueille ce qu'ils sont, ce qu'ils apportent ? Comment j'accueille leur parole, leur grandeur ?
- Comment je les rejoins ? Quelle est mon attitude ?
- Le père Chevrier savait reconnaître Dieu à l'œuvre dans le cœur des petits. Ai-je conscience de ce qu'ils peuvent m'apporter et que, par eux, je peux entendre Dieu lui-même se révéler ? Ai-je conscience de ma propre pauvreté, de mes limites ?
- Est-ce que je suis attentif.ve à leurs besoins ?

5 Une spiritualité du disciple missionnaire

Texte de référence des laïcs (p. 16)

La Parole est vie pour tous. Afin que l'Écriture nous parle ensemble, nous sommes appelés.es à chercher avec créativité les chemins pour la (re)mettre entre les mains de tous ceux qui n'y ont pas accès. Ce que nous dit l'Évangile se partage et s'échange, chacun peut donner et recevoir.

Jean-Paul II -Texte de référence des laïcs (p.6)

« Parlez de Jésus-Christ avec la même intensité de foi que le père Chevrier. Que les mystères du Seigneur vous soient si familiers que vous puissiez en parler comme d'une chose qui vous est propre... »

« Instruire et guérir, le reste n'est rien » (VD 299) – « Il faut instruire soi-même, se mettre à la portée de chacun et du grand nombre et instruire par la parole » (VD 450-451 –ES p.61) - « Éclairer l'intelligence par la connaissance, toucher le cœur par l'amour et déterminer la volonté à agir. La foi, l'amour et l'action, voilà les trois effets qu'il faut chercher à produire dans toute instruction » (VD 451 – ES p.62).

« **Les gens ne viennent pas, il faut aller les chercher** » (VD 450 – ES p.58) - « Je ne veux pas vous mettre les uns sur les autres comme un tas de pierre. Notre Seigneur a envoyé ses Apôtres. Ils se sont dispersés par le Monde. C'est ce que je ferai pour vous » (ES p.58) - « **Il ne s'agit pas aujourd'hui de se caser dans une maison et de ne s'occuper qu'à des riens, des bêtises et des bavardages. Il faut aujourd'hui des hommes et des Chrétiens d'action qui instruisent le peuple et exercent la charité dans le monde** » (ES p.58).

« Suivez-moi, c'est-à-dire faites comme moi, passez par le même chemin que moi ; **suivez-moi dans le chemin que j'ai pris pour accomplir ma mission** ; faites comme j'ai fait, marchez sur mes traces, ne prenez pas d'autre chemin... J'ai pris le chemin de la crèche, de la croix. Prenez la même route pour arriver au même but... Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé ; faites donc comme moi, si vous voulez remplir la mission que je vous confie au nom de mon Père » (VD 342 – ES p.38).

Méditation

- Comment participons-nous à l'annonce d'une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui ?
- Sentons-nous cette mission de soulager et de guérir ?

- Nous sommes invités à discerner les obstacles qui nous empêchent de devenir de véritables disciples.
- Suis-je témoin par ma vie ? Ne suis-je pas parfois contre-témoignage ?
- Suis-je à l'écoute des événements, des personnes que Dieu met sur ma route ? Parfois dans des situations, des lieux auxquels je ne m'attends pas...

6 Une spiritualité de la pauvreté évangélique

Jean-Paul II - Texte de référence des laïcs (p.6)

« Soyez pauvres et simples dans votre style de vie, de telle sorte que les hommes saisissent la beauté de la pauvreté évangélique »

Texte de référence des laïcs (p. 14)

Dieu a semé ; à nous de faire germer dans nos vies les graines de pauvreté évangélique en laissant nos vies être façonnées, appelées, interpellées, converties.

Après avoir visité Rome, la Chapelle Sixtine et vu les célébrations grandioses autour du Pape, Antoine Chevrier écrit : *« J'aurais préféré voir la Crèche du Bon Jésus et être berger pour avoir le bonheur d'être dans l'étable du Bon Sauveur »* (L 15 – ES 67). Souvent il récitait sa litanie de la pauvreté où il disait en son nom et au nom de Jésus : *« Je suis né comme un pauvre ... J'ai vécu comme un pauvre ... j'ai travaillé comme un pauvre ... j'ai souffert... J'ai eu faim... j'ai eu soif... j'ai été nu... j'ai été délaissé... je suis mort comme un pauvre ! »* (VD 412 – ES p.68).

« Donnez-moi, ô mon Maître, cette belle pauvreté ... que je l'embrasse avec amour, pour en faire la compagne de toute ma vie et mourir avec elle sur un morceau de bois comme mon Maître ! » (VD 323 – ES p.69) – *« Puisque c'est par elle que vous venez à moi, c'est aussi par elle que je veux aller à vous »* (ES p.69) – *« Qu'il est beau cet homme qui ne tient à rien et qui dit aux pauvres du Bon*

Dieu : tout ce qui est à moi est à vous ! et qui se dépouille jusqu'à devenir aussi pauvre que les pauvres » (VD 288 – ES p.72).

*« Pour pratiquer la pauvreté évangélique, il faut renoncer d'esprit et de cœur aux biens de la terre, **se contenter du nécessaire** » (VD 285) – « C'est parce qu'on ne sait pas se contenter du nécessaire que l'on manque à la pauvreté ... Celui qui a l'esprit de pauvreté, il a toujours de trop, il tend toujours à retrancher ; celui qui a l'esprit du monde n'a jamais assez, il n'est jamais content, il lui faut toujours quelque chose de plus ! **Le vrai pauvre de Jésus-Christ va toujours en retranchant, en diminuant** » (VD 295 – ES p.73).*

Méditation

- Je médite sur ce que j'ai en trop sur le plan matériel (biens), intellectuel (cogitations, calculs...), affectif (attachements), actif (trop d'activités), psychologique (trop d'envies), moral (tentations, déviations...)
- Comment je creuse en moi le « oui », le « vide » ? Est-ce que je me décentre, j'accepte ce qui rabote mon « ego », pour laisser de la place en moi au Tout-Autre ?
- De quelles pauvretés je suis témoin autour de moi ? Comment me font-elles réagir ? Quelles sont les personnes et les ressources qui relèvent et rendent à chacun.e un peu de dignité ? Comment je participe avec d'autres à ce travail de dignité ?
- Comment cela fait grandir en moi ma propre dignité d'Enfant de Dieu ?

7 Une spiritualité du dépouillement

Texte de référence des laïcs (p. 11)

- La **Crèche** nous apprend à nous faire petits et humbles, là-même où Dieu s'est fait enfant pauvre, fragile et dépendant.
- La **Croix** nous apprend à vivre un amour qui va jusqu'à la plénitude du don de soi.

- Le **Tabernacle** nous apprend à « devenir bon pain » pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

« C'est dans la souffrance que l'on connaît les hommes, c'est bien dans sa Passion que nous pouvons connaître la hauteur, la beauté de ce caractère du Christ. On ne voit en lui ni aigreur, ni peur, ni trouble, ni vengeance, ni mépris, ni crainte, ni faiblesse, ni plaintes, ni défense, ni aucune parole contre ses accusateurs, ni disputes, ni cris... » (ES p.80).

« Il faut porter sa croix. Il ne s'agit pas seulement de la prendre. On peut prendre une chose et ne pas la porter ... **Porter la croix c'est réellement supporter les souffrances de la croix.** Il y en a qui prennent la croix et qui la rejettent dès qu'elle fait un peu mal. Ce n'est pas cela. Il faut la porter, c'est à dire qu'il faut porter les inconvénients de la vie apostolique... Il faut porter la croix et la porter avec joie et amour ... Il faut porter notre croix chaque jour, tous les jours il faut recommencer. » (VD 331-332 – ES p.82)) - « Un homme qui n'a rien souffert et rien enduré ne sait rien et n'est bon à rien » (VD 23).

« **La sagesse est dans le dépouillement de tout soi-même** » (L 440) - « Celui qui a renoncé à lui-même ne se trouble de rien : il ne fait aucune attention aux injures, aux mépris, aux délaissements, à toutes ces misères... il va son chemin. Celui qui n'a pas renoncé à lui-même est toujours dans le trouble, l'agitation, l'inquiétude » (VD 270-271) - « Nous sommes à Dieu et au prochain, nous ne sommes pas à nous-mêmes exclusivement » (VD 271).

« **Il ne faut pas se décourager dans la voix de la croix.** Il y a toujours à souffrir, jusqu'à la mort et il faudra mourir sur la croix... tomber quelque fois mais se relever par la prière et continuer sa marche. Il faut de la persévérance » (VD 333 – ES p.83).

« Mon Dieu, donnez-nous à tous ce vrai renoncement à nous-mêmes afin que, détachés de nous, nous puissions vous aimer et servir le prochain et n'être jamais arrêtés dans les voies de la justice, du dévouement et de la charité » (VD 272).

Méditation

- Porter, en communion avec le Christ, ses croix quotidiennes avec amour, supporter les souffrances quotidiennes en gardant l'amour dans le cœur au lieu de l'aigreur, la peur, le trouble, la vengeance, le mépris, la crainte, les plaintes, les accusations, etc...
- Comment j'accepte que la Croix fasse partie de ma vie, de chaque vie? Je voudrais l'épargner à ceux que j'aime, mes enfants par exemple, mais souvent je ne peux la leur éviter et je dois accepter mon impuissance.
- Comment croire que ces souffrances peuvent aussi parfois faire grandir?
- Croire à la victoire de la Vie malgré tout, quand notre monde semble aller si mal, devant certaines situations d'injustice insoutenables?
- Suis-je témoin de personnes ou de collectifs qui portent leur croix et gardent confiance?

8 Une spiritualité de l'ouverture au travail intérieur de l'Esprit Saint

Texte de référence des laïcs (p. 13)

Vivre notre baptême éclairé par la spiritualité pradosienne, c'est prier l'Esprit Saint à temps et à contretemps. Le laisser nous travailler et nous conduire pour être attentifs.ves et ouverts.es à l'inattendu de Dieu dans nos vies et dans celle du monde.

« L'esprit de Dieu ! c'est le plus grand trésor que Dieu puisse faire à quelqu'un que de le lui donner. Demandons-le à Dieu et ne cessons de le demander pour nous et pour les autres » (VD 229 – ES p.93) - « L'esprit de Dieu, ne cessons pas de le demander tous les jours et de le chercher dans la vie, les exemples et les paroles de Notre Seigneur » (L 157) - « Demandons-le les uns pour les autres (L 117 - ES p.94) - « Cet esprit est répandu dans le saint Évangile.

C'est là qu'il est semé comme des fleurs qu'il faut cueillir une à une pour en prendre la plus grande quantité possible » (VD 510).

« L'Esprit-Saint dit qu'il se tient à la porte et qu'il frappe ; il dit plus encore : il dit qu'il pousse la porte pour entrer. Notre cœur est donc comme une porte à laquelle le Maître frappe et par laquelle il cherche à entrer » (VD 124-125 – ES p.13-14).

« En nous, c'est l'Esprit Saint qui doit produire tout l'extérieur. Il faut commencer à mettre en nous l'Esprit de Dieu et quand il y est, il fait comme la sève de l'arbre, il produit en nous tout l'extérieur ... Mettez l'intérieur dans les âmes, l'extérieur viendra toujours, mettez l'extérieur, vous n'avez rien fait ... Mettre l'extérieur sans l'Esprit de Dieu, c'est un corps sans âme » (VD 221- ES p.96) - « Le Saint Esprit travaille à faire naître Jésus-Christ, à le faire connaître et à le faire aimer, à le faire désirer ... Le Saint Esprit cherche des âmes en qui il peut reproduire Jésus-Christ, faire naître Jésus-Christ... » (ES p.102).

Méditation

- Le disciple, c'est l'amour qui le guide et rien d'autre. Un amour qui est don de soi et oubli de soi. Au travers des événements, se laisser conduire pour que tout se fasse dans le souffle de l'Esprit de Dieu et non selon moi, mes idées, mes désirs, mes habitudes, mes pulsions, mes états d'âme, et...
- Quelle place je donne à l'Esprit Saint dans ma vie ? Quelle est ma relation à l'Esprit-Saint ? Est-ce que j'apprends à le reconnaître agissant en moi, autour de moi et dans le monde ?
- Me laisser conduire en lui demandant de m'éclairer, de me guider, de m'aider à prendre conscience de mes aveuglements, de mes fermetures, de mes avancées.

9 Une spiritualité de la sainteté incarnée dans la vie quotidienne

Alfred Ancel (Appel des fidèles laïcs à la perfection évangélique)

La vie selon l'Évangile est proposée à tout chrétien qui veut suivre Jésus-Christ de plus près.

Texte de référence des laïcs (p. 3)

Laïcs, nous voulons prendre au sérieux notre baptême et nous y engager plus radicalement en répondant pleinement, à l'appel universel à la sainteté et à la vie évangélique en tant que laïcs.

*« Il faut devenir des saints. Aujourd'hui plus que jamais, il n'y a que les saints qui pourront régénérer le monde ... » « Un saint, c'est un homme qui est uni à Dieu, qui ne fait qu'un avec lui, qui demande à Dieu, qui parle à Dieu et à qui Dieu obéit. C'est un homme qui a tous les pouvoirs de Dieu en sa main ... » « **Travaillez à devenir des saints.** On ne le devient pas tout de suite. Il faut y travailler longtemps et dès le commencement de la vie. C'est une grande tâche à accomplir, un but bien élevé à atteindre ! » (L 82 – ES p.123-124) - « Travaillez de tout votre cœur à devenir des saints, en marchant sur les traces de Notre Seigneur » (L 170).*

*« C'est cet Esprit de Dieu qui se communiquant peu à peu à nous forme en nous des hommes nouveaux... C'est le travail de chaque jour qui doit opérer ce changement, c'est la grâce de Dieu, l'étude, la prière » (VD 217) - « **Peu à peu, l'homme nouveau se forme en nous de plus en plus, par la grâce du Saint-Esprit** » (VD 269) - « Il faut recevoir cette nouvelle vie » (L93 - ES p.99) - « Si nous ne donnons pas notre vie tout d'un coup, donnons-en un petit morceau tous les jours et nous serons les images du vrai Pasteur » (L 189).*

Méditation

- Nous sommes tous appelés à la sainteté. Comment je réponds à cet appel de Dieu ? Il attend de moi de répondre à son amour avec mes failles, mes chutes... sans rechercher la perfection.

- Je regarde la manière de vivre de Jésus pour qu'elle m'enseigne à travers sa prière, ses paroles, ses gestes, ses rencontres avec les malades et les pécheurs.
- Comment je contemple « les saints de la porte d'à côté » ?
- La sainteté est un chemin. Comment je marche sur un chemin de sainteté dans ma vie quotidienne ?

10 Une spiritualité de la confiance entre les mains de Dieu

Texte de référence des laïcs (p. 18)

« Choisir le Prado comme Famille et Chemin, c'est accueillir une grâce partagée avec des frères et sœurs aux parcours et vocations divers. C'est tout à la fois un don à recevoir, une grâce à demander, une réalité à construire ».

« C'est en vain que nous cherchons à bâtir si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit pas les travaux, ne donne le plan, ne choisit ses ouvriers et ne commande lui-même ... C'est donc à lui de tout faire, à choisir, à appeler, à bâtir, à rejeter, à appeler qui il lui plaira ... Qui osera faire l'architecte, en faire l'œuvre : l'architecte de Dieu ou Dieu lui-même ? Laisser Dieu faire... » (VD 103 – ES p.12-13).

« Une âme soumise et généreuse ne dit pas : cela est difficile, cela est impossible, cela est opposé à la prudence, à la manière de faire ; rien de tout cela... Elle dit : le Maître a parlé, le Maître l'a dit, cela suffit » (VD 126 - ES p.14) « N'ayons pas peur... Et quand il faudrait marcher sur la mer comme Pierre, ne faudrait-il pas aller à Jésus comme s'il nous disait comme à Pierre : Viens ! » (VD 127 – ES p.14).

« Je ne peux vous dire qu'une chose, c'est que Dieu vous aime, et quand Dieu nous aime, il faut être heureux, et marcher avec courage et persévérance » (L 459) - « Ayez une grande confiance en Dieu » (L 365) - « Goûtez la grâce de Dieu, acceptez la lumière qui vous vient, il ne faut pas négliger les lumières et les grâces du moment,

quand elles arrivent » (L 64) – « Le 10 décembre ... il y a 12 ans, je pris possession de ce lieu ... n'ayant d'autre ressource et d'autre appui que la confiance en Dieu » (L 89).

« **Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute. Seigneur, à qui irai-je ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Vous êtes ma lumière, vous êtes ma voie, ma vie, ma sagesse et mon amour. Je vous suivrez, Seigneur, partout où vous irez. Je suis prêt à mourir avec vous, je donnerai ma vie pour vous, j'irai en prison, à la mort. Vous êtes mon Roi, mon Chef et mon Maître. Seigneur, si vous avez besoin d'un pauvre, **me voici !** Si vous avez besoin d'un fou, **me voici ! Me voici, ô Jésus pour faire votre volonté** » (VD 122 – ES p.15).**

Méditation

- Je cherche Jésus-Christ dans la Parole de Dieu, je le contemple. À quelle(s) docilité(s) m'appelle-t-Il ? Qu'est ce qui résiste le plus en moi ? L'offrir au Seigneur dans l'abandon et la confiance. Qu'est-ce qui germe dans ces résistances comme graines d'une vie plus fraternelle et comme espérance ?
- Est-ce ma volonté d'agir que je mets en premier ou le « laisser faire Dieu » comme le dit le père Chevrier ?
- Je fais confiance à Dieu. Je prends le temps de m'appuyer sur lui. Je lui exprime ma confiance et ma reconnaissance.



Prière dans le sillage du Bienheureux Antoine Chevrier

Seigneur Jésus, me voici devant toi, pauvre et petit, mais le cœur ouvert.

Tu es venu dans notre monde non pas pour être servi, mais pour servir, et pour aimer jusqu'à l'acceptation de la croix.

Et moi, Seigneur, je veux te regarder, te contempler, t'écouter.

Que tu es beau, ô Jésus-Christ.

Tu es le Maître qui enseigne dans la pauvreté, le Prêtre qui s'offre pour les pécheurs, le Frère qui partage le pain des humbles.

Tu n'as rien gardé pour toi, et c'est là ta joie.

Apprends-moi, Seigneur, à vivre de ton Evangile et non de moi-même, à choisir la discrétion plutôt que l'éclat, le service plutôt que l'honneur, la vérité plutôt que les apparences. Mets en moi ton Esprit de douceur et de courage, ton feu d'amour qui console et relève. Que je sache aimer comme tu as aimé, écouter comme tu écoutais, donner sans calculer, et voir dans chaque pauvre ton visage.

Seigneur Jésus, toi qui t'es fait pauvre pour nous enrichir, fais de ma vie un reflet de la tienne : un cœur offert, une lampe allumée, un peu de lumière dans la nuit.

Amen.

Prière d'Antoine Chevrier

« Ô Verbe ! Ô Christ ! Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ? Qui saura vous comprendre ?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre. Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître !

Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique. Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur.

Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître... Et je ne veux écouter que vous. Amen. »

Le Tableau de Saint Fons

Le Tableau de Saint Fons représente le chemin de conversion de toute personne appelée à se conformer à Jésus Christ, en vue de l'Évangélisation des pauvres. Il concerne notamment l'ensemble de la Famille Pradosienne : prêtres, diacres diocésains et leurs épouses, laïcs(ques) consacré(e)s, religieuses marquées par la dimension apostolique, et laïcs(ques) de nos paroisses.

Il y a trois parties dans ce Tableau dessiné par le Père Chevrier ; elles font référence aux trois mystères de Dieu qui se révèle en son Fils :

Le mystère de l'INCARNATION, la crèche nous fera entrer dans la pauvreté du Christ qui se reçoit du Père et qui prend le chemin de l'abaissement. C'est l'importance de la pauvreté et de l'humilité. Le texte de Ph. 2, 5-11 exprime bien les dispositions radicales du Sauveur et des personnes appelées à le suivre.

Le mystère de la REDEMPTION, la croix fait expérimenter que suivre Jésus Christ de plus près ne va pas sans souffrance ; ce qui nécessite de laisser le Christ mener en soi le combat de la foi, afin de rester serviteur en renonçant bien souvent à son esprit propre, et ainsi faire l'expérience de naître à nouveau ; c'est la souffrance d'enfantement.

Le texte de Marc 8, 27-35 nous montre un temps crucial de la formation des disciples par le Christ.

Enfin, **le mystère de la COMMUNION, le tabernacle** où l'on accepte que le Christ nous fasse bon pain pour les autres, au point d'y consacrer toute notre capacité d'amour et de fécondité. L'exemple de Paul et sa charité pastorale à la suite du Christ peuvent nous aider à exprimer cette dimension : 2 Co 6,1-13. *"la première [des vertus], celle qui les renferme toutes, c'est la charité, elle est le principe de toutes*

les autres". "De toutes les vertus, celle qui me parait la plus belle, la plus noble, la plus digne du chrétien, c'est la belle et divine charité" (A. Chevrier. Rapporté par Sr Gabriel Mathieu Procès III – Art. 134).

Antoine Chevrier écrit à Jean-Claude Jaricot, (21 mars 1866) : « *Apprenez surtout à être bien pauvre, bien mortifié et bien charitable. La crèche, le calvaire, le tabernacle, voilà où il faut aller tous les jours vous instruire pour devenir un bon prêtre, un bon catéchiste* » (L 61).

Méditation

« *Être pauvre comme lui dans la crèche* » :

Comme un enfant, tout attendre de Dieu, tout recevoir de Lui ; cultiver notre « manque », nous vider de nous-mêmes, de notre « ego », pour lui faire de la place en nous ; accueillir son amour pour être capable de le donner gratuitement, inconditionnellement.

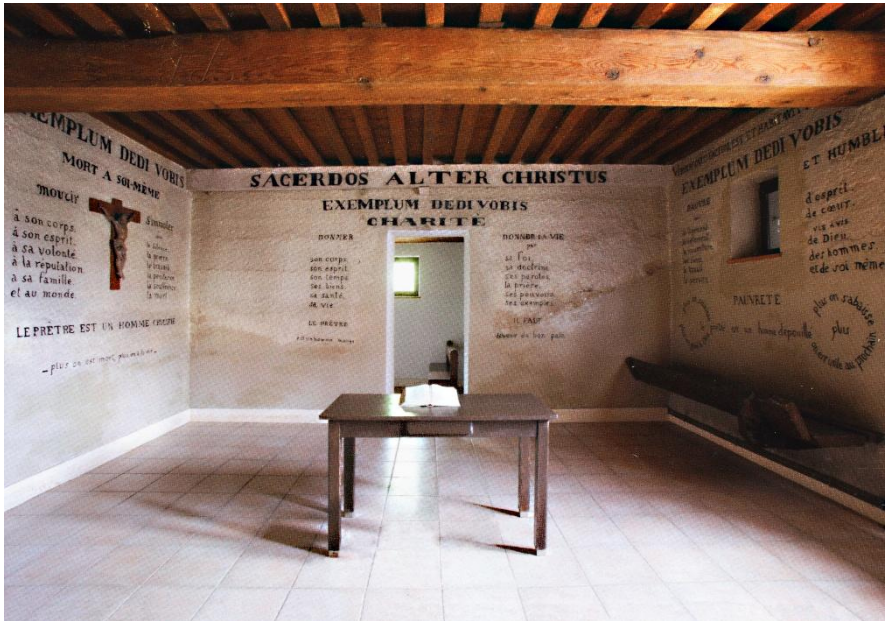
« *Être crucifié comme Lui sur la croix* » :

Accepter les échecs, les difficultés, les souffrances en restant ouvert à l'Amour ; en continuant à aimer malgré tout ; à croire que la Vie l'emporte même si l'horizon semble fermé. Porter nos souffrances, celles de ce monde dans la prière quand on se sent impuissant.

« *Être mangé comme Lui dans l'Eucharistie* » :

« *Devenir du bon pain pour les autres* » ; bon parce que pétri, travaillé par les difficultés, ce qui rend capable de comprendre celles des autres.

Donner, en acceptant aussi de recevoir, pour une relation équilibrée qui ne fait pas de l'autre l'objet de notre charité, mais un sujet.



Le Tableau de Saint-Fons (Créé en août 1866 par le Père Antoine Chevrier).
Crèche – Croix – Tabernacle

20  26
Année **26**
Antoine Chevrier

Suivre Jésus pauvre

Livret préparé par la Famille du Prado (Mars 2026)
www.leprado.org